

**LA TERMINOLOGIE MULTILINGUE
LA TRADUCTION DES TERMES DE L'ÉGALITÉ H/F DANS LE
DISCOURS INTERNATIONAL,**

RACHELE RAUS,
BRUXELLES, ÉDITIONS DE BOECK, ISBN 978-2-804-7531-3,
2013, 176 p.

Ana-Claudia IVANOV¹

Paru dans une société où l'information et la connaissance multilingue gagnent de plus en plus d'importance, l'ouvrage *La terminologie multilingue. La traduction des termes de l'égalité H/F dans le discours international* met dans une nouvelle perspective, de la traduction et du multilinguisme, le discours international de l'égalité homme-femme, largement étudié par les sociologues, les psychologues et les philosophes et peu abordé par les théoriciens de la traduction. Issu d'une réflexion approfondie et actualisée sur la terminologie multilingue, doublée par un travail de recherche, de documentation et d'analyse des termes de l'égalité, le volume s'intéresse en égale mesure à la relation des différentes langues, notamment le français, l'italien et l'espagnol, à l'anglais.

Rachele Raus réalise son analyse sur un corpus de textes originaux, les documents des organisations et des institutions internationales, à savoir OIT, ONU, UNESCO, la Commission Européenne, le Parlement Européen, le Conseil de l'Union européenne, le Conseil de l'Europe, OIF, OMS, OCDE, « un type de discours qui d'ailleurs est encore largement inexploré » (p. 7). L'auteure a abordé les problèmes de la terminologie multilingue, tels la nécessité d'accorder la terminologie à la traduction et au contexte d'utilisation du terme ; elle choisit une approche discursive qu'elle nomme d'« archive », avec l'intention de perfectionner les ressources terminologiques électroniques multilingues et en même temps les règles de normalisation.

Sorti dans la même collection TRADUCTO que l'*Histoire de la traduction. Repères historiques et culturels* de Michel Ballard, l'*Introduction à la traductologie* et *La communication multilingue* de Mathieu Guidère, aux Éditions de Boeck, en 2013, l'ouvrage est adressé aux spécialistes du domaine, terminologues, terminographes, traducteurs, experts et enseignants, comme l'avoue l'auteure-même dans son avant-propos. Le livre s'inscrit dans l'esprit

¹Université « Ștefan cel Mare », Suceava, Roumanie, ana_claudia90210@yahoo.com.

déjà consacré de cette prestigieuse collection, éminemment pédagogique, par une organisation systématique de la matière, reprise à la fin de chaque chapitre par des conclusions ponctuelles et à la fin du volume par des conclusions générales. Les huit chapitres du volume, *Panorama des approches en terminologie*, *Politiques linguistiques et terminologie*, *La dimension textuelle de la traduction des termes*, *Termes et textes multilingues : le cas de l'U.E*, *Le terme entre approche normative et descriptive*, *La terminographie multilingue*, *Termes et outils informatiques de traduction*, *Vers une éthique en terminologie*, suivent une progression logique facile à repérer par le lecteur qui débouche sur des conclusions générales et une mise en perspective.

Le passage en revue des approches classiques et mixtes représente un point de départ qui facilite la différenciation entre les approches textodiscursives préexistantes et celle d'archive, dont l'avantage consisterait dans la possibilité d'analyser « les conditions de parution d'un terme dans la surface discursive » (p. 26). L'analyse terminologique devient ainsi étroitement liée au genre discursif et à ses contraintes.

L'(in)existence de normes stables et leurs rapports avec la polysémie terminologique donnent naissance à des pratiques variées qui détruisent le mythe d'une norme idéale, capable de fixer des définitions précises et d'uniformiser les usages. Rachele Raus exemplifie clairement à travers la traduction de l'anglais « gender equality » et de son synonyme « equality between women and men » la variété de combinaisons qui en a résulté en français : « égalité entre les femmes et les hommes », « égalité de(s) sexe(s) », « égalité des/entre les sexes », « égalité homme-femme » et « égalité entre (les) hommes et (les) femmes » (p.33). *La dimension textuelle de la traduction des termes* met en évidence l'importance du colinguisme discursif et du colinguisme linguistique lors du passage d'une langue-source vers d'autres langues-cible. Les choix différents opérés par les traducteurs lors de la traduction du terme anglais « gender » en français sont le résultat d'un positionnement, d'un point de vue, d'un désalignement ou même d'une dérive terminologique.

L'auteure relève également l'immixtion des diverses prises de position et perspectives d'abord dans les politiques européennes et ensuite dans les politiques nationales, notamment au niveau des droits de l'homme, de l'économie et de la langue. La traduction d'un terme est, à son tour, conditionnée par le colinguisme, les positionnements interdiscursifs, les points de vue conceptuels et les contraintes textodiscursives. Mettant en parallèle l'expression anglaise « transpeople » et ses équivalents français et italiens « transsexuels », respectivement « transessuali », Raus parvient à illustrer des variations sensibles générées par une déviation conceptuelle.

À partir de deux questions ponctuelles et pertinentes, si l'approche descriptive d'archive permet vraiment une normalisation terminologique et si

elle ne finit pas par générer des écartements terminologiques, Rachele Raus montre comment l'effort de normalisation peut, en effet, conduire à une harmonisation de la terminologie entre les institutions du même acteur international.

La terminologie multilingue, le plus long et complexe des huit chapitres du volume, exploite d'une manière sélective les banques et les thésaurus terminologiques existants afin de centraliser les équivalents du terme « gender » et des expressions dans lesquelles il est employé, par exemple « gender analysis of value chains », « gender audit », « gender balance », « gender equality » et leurs traductions françaises « analyse de la chaîne de valeur selon le sexe », « audit de genre/audit fondé sur l'égalité des sexes », « équilibre entre les sexes », « égalité des sexes/égalité de genre/ égalité entre les sexes ». À comparer également « economic gender gap », « gender gap », « gender roles », « gender-specific project » avec « disparités de genre/entre les sexes », « rôle homme-femme/ rôles assignés à chacun des sexes », « projet ciblant l'égalité des sexes/entre les sexes/projet spécifique au genre », « disparités économiques entre les sexes » (p. 104). La recherche montre l'existence de décalages conceptuels significatifs entre les concepts analysés, que l'auteure présente comme la suite des adaptations dans les différentes langues-cultures et des formes variées de colinguisme.

Le chapitre consacré à l'examen des outils informatiques, à savoir mémoires de traduction et « concordanciers » (les concordanciers multilingues étant des outils informatiques qui permettent de gérer des corpus de textes parallèles), ne procède pas à leur présentation exhaustive. Tout au contraire, en examinant quelques uns, l'auteure rend visible leur apport dans le domaine de la terminologie multilingue, leur potentiel, de même que leurs limites. Le dernier chapitre est focalisé sur la nécessité d'une éthique non seulement des traducteurs qui en sont déjà préoccupés, mais d'une éthique des terminologues et des instances concernées par la diffusion et la mise en circulation des termes.

Les *Conclusions générales et mise en perspective* offrent au lecteur l'occasion de repenser aux conditions de production des réalisations terminologiques bi- et multilingues, aux concepts clés tels « interdiscours », « point de vue » et « positionnement ». Il est intéressant de voir comment les conclusions de l'étude menée par Rachele Raus débouche sur des pistes de réflexion multiples concernant la possibilité « d'un discours expert monolithique », la mise au point d'une « approche discursive au sens de l'archive » et « le respect de l'éthique de la responsabilité » (p. 150-151).

En conclusion, le présent ouvrage constitue une contribution nécessaire dans un domaine peu exploité, celui de la terminologie concernant l'égalité entre les sexes. Il représente à la fois un véritable outil de travail pour les terminologues et les traducteurs, fournissant suffisamment

d'informations et d'instruments pour effectuer des choix responsables lors de la traduction des termes de l'égalité homme-femme. Le fait de tenir compte de nombreux aspects linguistiques, discursifs et contextuels, permet également un renouvellement dans le domaine de la terminologie multilingue, en s'éloignant de l'approche classique pour adopter celle d'archive.